

BO
ZAR



BELGIAN
NATIONAL ORCHESTRA

BELGIAN NATIONAL
ORCHESTRA

MUSIC

20 & 22 OCT. '17

HUGH WOLFF,
DIRECTION · LEIDING
FRANK PETER ZIMMERMANN,
VIOLON · VIOOL

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES
PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL



« Trop de morceaux de musique finissent trop longtemps après la fin. »

“Teveel muziekstukken eindigen te lang nadat ze al gedaan zijn.”

Igor Stravinski

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 3
Toelichting, p. 6
Biographies · Biografieën, p. 10

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

HUGH WOLFF, direction · leiding
FRANK PETER ZIMMERMANN, violon · viool

CLAUDE DEBUSSY
1862-1918
Jeux (1912-1913)

LUDWIG VAN BEETHOVEN
1770-1827
Concerto pour violon et orchestre en ré majeur · Concerto voor viool en orkest in D, op. 61 (1806)
– Allegro ma non troppo
– Larghetto
– Rondo

pause · pauze

IGOR STRAVINSKI
1882-1971
Petrouchka, scènes burlesques en quatre tableaux · Petroesjka, burleske scènes in vier taferelen (1910-1911, 1947)
– Fête populaire de la Semaine Grasse · Volksfeest in de Carnavalsweek
– Chez Pétrouchka · Bij Petroesjka
– Chez le Maure · Bij de Moor
– Fête populaire de la Semaine Grasse (vers le soir) · Volksfeest in de Carnavalsweek (tegen de avond)

22:15 (20.10.2017)

17:15 (22.10.2017)

fin du concert · einde van het concert



Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

LUDWIG VAN BEETHOVEN Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61 (1806)

À mesure que l'histoire de la musique progressait et que l'orchestre symphonique s'élargissait et augmentait de volume, il devenait de plus en plus difficile d'écrire un concerto pour violon où l'instrument soliste pouvait dialoguer sur pied d'égalité avec l'orchestre. L'art de composer un concerto romantique pour violon résidait donc en grande partie dans le dosage et la recherche des proportions afin que soliste et orchestre restent en équilibre, sans pour autant désavouer les qualités et les possibilités spécifiques de chacun.

Le *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61* de Beethoven est admirable à cet égard. Plutôt que de céder à l'appel d'une virtuosité gratuite, au succès certes assuré, où une simple alternance entre passages solistiques et interventions orchestrales suffit à établir le schéma formel, Beethoven resta fidèle au concept qu'il appliquait à ses concertos pour piano : faire naître un dialogue entre le soliste et l'orchestre sur la base d'un matériau musical minutieusement pensé aux riches possibilités de développement spécifique à la fois pour le soliste et pour l'orchestre. Ainsi, les deux parties sont impliquées dans une sorte de dialogue, conçu non pas comme une opposition, mais plutôt comme une dynamique constante d'enrichissement mutuel : elles ne font pas qu'échanger, elles se nourrissent aussi mutuellement et se mènent l'une l'autre à l'épanouissement.

Le développement du motif qui ouvre le concerto en est un exemple caractéristique. Son importance comme sa fonction sont adaptées au contexte et à l'instrumentation dans lesquels il apparaît : dans les mesures d'ouverture,

joué par les timbales, le motif semble monotone, sec et imperturbable, comme une pulsation cardiaque. Plus loin, il est repris par les cordes. Il est alors renforcé rythmiquement, doté d'une nouvelle dynamique et soutenu harmoniquement, pour évoluer vers un motif d'accompagnement. Plus loin encore, le violon solo reprend le motif, non pas tel quel, mais en lui donnant une dynamique et une articulation nouvelles, l'intégrant de façon naturelle à la ligne mélodique lyrique et expressive.

Beethoven composa son *Concerto pour violon, op. 61* en 1806 et le dédia au jeune violoniste Franz Clement, « le plus grand génie après Mozart », selon ses contemporains. Celui-ci assura la création de l'œuvre, qui fut favorablement accueillie mais disparut bientôt de la scène. En effet, plusieurs critiques s'irritaient des nombreuses répétitions du premier mouvement et de la virtuosité insuffisante de la partie de violon. Il fallut attendre une trentaine d'années avant que cette œuvre ne trouvât enfin sa place dans le répertoire. Depuis lors, le concerto n'a plus jamais perdu sa popularité ; il est aujourd'hui une référence et un défi pour les violonistes qui poursuivent des objectifs plus nobles que la seule virtuosité.

Pieter Bergé

SERGE DIAGHILEV, CATALYSEUR DE L'AVANT-GARDE

Au début du siècle précédent, le Russe Serge Diaghilev, en tant qu'impresario, fut sans aucun doute l'un des apôtres les plus éminents de l'avant-garde musicale, et l'un des principaux acteurs du rapprochement entre les langages culturels russe et français. Son impact sur la vie culturelle entre Paris et Moscou fut indéniable dès 1909, année de la création des Ballets russes. Si au début il conçut ses ballets sur des compositions existantes (dont la suite symphonique *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov), Diaghilev décida cependant rapidement d'utiliser de nouvelles œuvres ; et ce fut au jeune Stravinski (né en 1882) qu'il s'adressa tout d'abord. Après des exercices de doigté – des orchestrations d'œuvres de Chopin et de Grieg –, Diaghilev passa commande à Stravinski d'un nouveau ballet. *L'oiseau de feu* fut un succès. Stravinski reçut même les félicitations publiques du très respecté Claude Debussy. *L'oiseau de feu* inaugura une longue et étroite collaboration entre les deux Russes, jusqu'à la mort de Diaghilev, en 1929. Durant cette période, Diaghilev passa plusieurs commandes à Stravinski, dont *Petrouchka*.

Petrouchka

Deuxième des trois grands ballets destinés aux Ballets Russes, *Petrouchka* fut écrit en 1910-1911. Stravinski interrompit la conception du *Sacre du printemps* pour composer un *Konzertstück* pour piano et orchestre dont il avait eu la vision. En cours de composition, Diaghilev, qui entrevoyait les possibilités scéniques du sujet, lui suggéra d'en faire un ballet. C'est

ainsi que naquit l'œuvre dont le héros, Petrouchka est le polichinelle du théâtre de marionnettes russes.

L'action, en quatre tableaux, peut se résumer ainsi : le premier tableau se passe à Saint-Petersbourg, sur la place de l'Amirauté, pendant le carnaval de la semaine grasse. Un marionnettiste donne un spectacle où, grâce à ses pouvoirs mystérieux, il insuffle des sentiments humains à ses poupées magiques, Petrouchka, la Ballerine et le Maure. Le deuxième tableau se passe chez Petrouchka. Enfermé dans sa cellule par son maître, Petrouchka se révolte et crie. À l'entrée de la Ballerine, il ne se sent plus de joie et bondit, gesticule, ce qui ne fait qu'effrayer la Ballerine qui s'enfuit se réfugier chez le Maure. Troisième tableau, chez le Maure : la Ballerine danse avec le Maure, mais ils sont interrompus par l'irruption de Petrouchka, fou de jalousie. Mais celui-ci doit battre en retraite devant son rival qui le menace. Dans le tableau final, nous retrouvons l'ambiance de carnaval du début, avec la foule et son animation. Mais Petrouchka surgit, poursuivi par le Maure qui l'atteint d'un coup de lame. Après quelques soubresauts, Petrouchka meurt. La foule atterrée s'approche et constate qu'il ne s'agissait que d'une poupée, rapidement emmenée par le marionnettiste. Alors que tout semble rentrer dans l'ordre, le « fantôme » de Petrouchka apparaît sur le toit du théâtre et, menaçant, nargue son rival.

En à peine un an, Stravinski est passé d'un siècle à l'autre, pourrait-on dire. Si *L'oiseau de feu* était une véritable compilation de courants musicaux, un résumé du XIX^e siècle musical russe, Petrouchka est, quant à lui, pleinement une œuvre du XX^e siècle. Paradoxalement, cette œuvre peut sembler, sur papier, beaucoup plus simple, plus diatonique que son

aînée. Mais si Stravinski abandonne le chromatisme hérité de Rimski-Korsakov, il explore ici de nouvelles facettes de son langage, sans plus aucune concession aux habitudes issues de sa formation. L'instrumentation, déjà riche dans *L'oiseau de feu*, devient ici tout à fait personnelle, avec des effets grinçants, acides, grotesques et formidablement originaux. L'harmonie procède par superpositions d'accords, de mélodies, une sorte de polytonalité organique et non artificiellement conceptualisée. Le rythme se libère davantage encore, pour annoncer directement le *Sacre* et ses fréquents changements de mesures, ses décalages et accentuations irrégulières.

L'œuvre fut créée avec succès à Paris le 13 juin 1911, sous la direction de Pierre Monteux. Les critiques et le public lui réservèrent le même accueil chaleureux que pour *L'oiseau de feu*. L'orchestre de cette version était particulièrement imposant, avec, en plus du piano « concertant » (personnalisant Petrouchka), d'importantes parties de vents et de percussions. En 1921, Stravinski en fit une transcription partielle pour piano seul, à la demande d'Arthur Rubinstein. En 1947, il retravailla le ballet en allégeant l'effectif ; c'est cette version qui est aujourd'hui le plus souvent jouée.

Jeux

Le sens du renouveau de Diaghilev ne se limita pas à la musique : il engagea régulièrement des artistes plasticiens comme scénographes (dont Picasso) ; faisant appel à des chorégraphes de premier plan comme Fokine et Nijinski, il amena l'art du ballet à son expression la plus aboutie. Et il passa commande à d'autres compositeurs comme Ravel

(*Daphnis et Chloé*), Prokofiev, Poulenc, et même à Richard Strauss (*La légende de Joseph*). Le compositeur le plus important qui manquait encore à sa liste était Claude Debussy. Diaghilev lui passa commande de la composition *Jeux*, basée sur un scénario de Nijinski. Celui-ci tient en quelques lignes ; il se voulait, dans l'esprit de Diaghilev, « une apologie plastique de l'homme de 1913 » : « Dans un parc, au crépuscule, une balle de tennis s'est égarée ; un jeune homme, puis deux jeunes filles, s'empressent de la rechercher. La lumière artificielle des grands lampadaires électriques qui répand autour d'eux une lueur fantastique leur donne l'idée de jeux enfantins ; on se cherche, on se perd, on se poursuit, on se querelle, on se boude sans raison ; la nuit est tiède, le ciel baigné de douces clartés, on s'embrasse. Mais le charme est rompu par une autre balle de tennis jetée par on ne sait quelle main malicieuse. Surpris et effrayés, le jeune homme et les deux jeunes filles disparaissent dans les profondeurs du parc nocturne. »

De cette banale histoire de flirt à trois, Debussy a fait la plus frémissante des glorifications de la jeunesse, de la beauté et de l'amour. Éclatement spatial de l'orchestre, subtilité du rythme et d'une harmonie à la limite de l'atonalité, liberté et asymétrie d'une forme « ouverte », tout cela est mis au service d'une expression d'une intensité lyrique incomparable. Debussy accomplit ainsi la réconciliation du cœur, de l'esprit et des sens au niveau d'une suprême harmonie.

La création de *Jeux* eut lieu le 15 mai 1913 mais passa presque inaperçue : elle fut totalement éclipsée par celle du *Sacre du printemps*, qui se déroula quatorze jours plus tard. *Jeux* demeura longtemps méconnue. L'œuvre ne sortira de l'ombre que dans le courant des années 1950.

LUDWIG VAN BEETHOVEN
**Concerto voor viool en orkest in D,
 op. 61 (1806)**

Naarmate de muziekgeschiedenis vorderde en het symfonisch orkest gestaag uitbreidde en in volume toenam, werd het voor een componist alsmat moeijijker om een vioolconcerto te componeren waarin het solerend instrument op een volwaardige wijze met het orkest kon concerten (in de etymologische zin van 'strijden'). De kunst van het componeren van een romantisch vioolconcerto bestond dan ook voor een groot deel in de dosering en de zoektocht naar verhoudingen, waarbij de solist en het orkest elkaar in evenwicht hielden, zonder daarbij hun eigen specifieke mogelijkheden en kwaliteiten te verloochenen.

Beethovens *Concerto voor viool en orkest in D, op. 61* is wat dat betreft een bewonderenswaardig werk. Veeleer dan te zijn gezwicht voor de lokroep van de (succes verzekerende) "virtuositeit om de virtuositeit", waarbij een eenvoudige afwisseling tussen solistische passages en orkestrale interventies als vormschema had kunnen volstaan, is Beethoven immers trouw gebleven aan het concept dat hij ook in zijn pianoconcerto's uitwerkte: tussen de solist en het orkest komt een dialoog tot stand op basis van muzikaal materiaal dat dermate zorgvuldig is uitgekend, dat het zowel voor de solist als voor het orkest een rijkdom aan specifieke ontwikkelingsmogelijkheden bevat. Met andere woorden, de solist en het orkest zijn weliswaar in een soort dialoog verwickeld, maar deze dialoog is zo opgevat dat er niet zozeer sprake is van een tegenstelling tussen de twee polen, als van een continue dynamiek van wederzijdse verrijking: de beide partijen wisselen elkaar niet louter af,

maar intensifiëren elkaar en brengen elkaar tot ontplooiing.

Typend is bijvoorbeeld de ontwikkeling van het motief waarmee het concerto begint. Naargelang de context en de instrumentatie waarin het verschijnt, krijgt het een aangepaste betekenis en functie: in de beginmaten klinkt het monotoon, droog en onverstoorbaar in de pauken, als een pulsatie die de hartslag van het werk aangeeft. Verderop in de partituur wordt het door de strijkers overgenomen: het wordt dan ritmisch verscherpt, krijgt een wisselende dynamiek en wordt harmonisch onderbouwd. Kortom, het evolueert naar een begeleidend motief. Nog verderop gaat de soloviool het motief in haar partij integreren, niet door het gewoon over te nemen, maar door er een nieuwe dynamiek en articulatie aan te geven waardoor het op een natuurlijke wijze onderdeel uitmaakt van een lyrische en expressieve melodische lijn.

Beethoven componeerde zijn *Vioolconcerto, op. 61* in 1806 en droeg het op aan Franz Clement, een jonge violist die door zijn tijdgenoten "het grootste genie na Mozart" genoemd werd. Clement verzorgde ook de eerste uitvoering van het werk. Het concerto werd gunstig ontvangen maar verdween toch snel van de concertpodia. Verschillende critici ergerden zich immers aan de vele herhalingen in het eerste deel en aan de al te geringe virtuositeit van de vioolpartij. Het zou nog een dertigtal jaar duren vooraleer Beethovens werk een vaste stek op het repertoire verwierf. Sindsdien heeft het concerto nooit meer aan populariteit ingeboet en is het een uitdaging en maatstaf gebleven voor violisten die edelere doelen dan louter virtuoosdom nastreven.

Pieter Bergé

SERGEJ DJAGILEV, KATALYSATOR
 VAN DE AVANT-GARDE

In het begin van de vorige eeuw was de Russische impresario Sergej Djagilev een van de meest vooraanstaande voorvechters van de toenmalige avant-gardemuziek, evenals van de toenadering tussen oosterse (Russische) en westerse (Franse) cultuuridiomen. Vooral vanaf 1909, het jaar waarin hij de Ballets Russes oprichtte, werd Djagilevs belang voor en impact op het culturele leven tussen Moskou en Parijs onmiskenbaar. Nadat hij immers aanvankelijk zijn balletvoorstellingen had laten baseren op bestaande composities (waaronder de symfonische suite *Sheherazade* van Rimski-Korsakov), besloot hij al snel om voor de Ballets Russes ook nieuwe muziek te laten componeren: als eerste zocht hij hiertoe de nog jonge Igor Stravinski (1882-1971) aan. Na een vingeroefening - orkestraties van werken van Chopin en Grieg - gaf Djagilev Stravinski de opdracht voor een volledig nieuw ballet. *De Vuurvogel* was het succesvolle resultaat. Stravinski mocht zelfs de openlijke gelukwensen van de gerespecteerde Claude Debussy in ontvangst nemen. *De Vuurvogel* was het begin van een lange en nauwe samenwerking tussen de twee Russen, tot aan de dood van Djagilev in 1929. In die periode gaf Djagilev Stravinski nog meerdere opdrachten, waaronder die voor *Petroesjka*.

Petroesjka

Petroesjka werd geschreven tussen 1910 en 1911 en is het tweede van de drie grote balletten die waren bestemd voor de Ballets Russes. Stravinski onderbrak de compositie van *Le Sacre du printemps* om een *Konzertstück* voor piano en orkest te componeren. Tijdens de compositie ervan stelde Djagilev hem echter voor om er een ballet van te maken, aangezien hij er de scenische mogelijkheden van inzag. *Petroesjka* was geboren.

De handeling, in vier bedrijven, gaat als volgt: het eerste bedrijf speelt zich af in St. Petersburg op het Admiraalschapsplein, tijdens het carnaval van de vastenweek. Een poppenspeler geeft een voorstelling, waarbij hij met zijn magische krachten zijn poppen - Petroesjka, Ballerina en de Moor - menselijke gevoelens inblaast. Het tweede tafereel speelt zich af Bij Petroesjka. Petroesjka is door zijn meester in een cel opgesloten en schreeuwt zijn verontwaardiging uit. Wanneer de Ballerina langskomt, voelt hij geen vreugde meer en gaat hij wild te keer, wat de Ballerina alleen maar afschrikt, waardoor ze haar toevlucht zoekt bij de Moor. Derde bedrijf, Bij de Moor: de Ballerina danst met de Moor, maar ze worden onderbroken door het plotse binnenvallen van Petroesjka die gek is van jaloezie. Hij moet evenwel bakzeil halen tegenover zijn rivaal, die hem bedreigt met een kromsabel. In het laatste bedrijf is er terug de carnavalssfeer van in het begin, met de massa en haar bedrijvigheid. Plots duikt Petroesjka op, achtervolgd door de Moor die hem neerslaat met zijn sabel. Petroesjka sterft na enkele stuiptrekkingen. De verbijsterde menigte komt naderbij en stelt vast dat het slechts om een pop gaat, die

snel door de poppenspeler wordt meegenomen. Als alles terug in zijn plooi lijkt te vallen, verschijnt op het dak van het theater de geest van Petrosjka, die zijn rivaal bedreigt en bespot.

Met *Petrosjka* is Stravinski in nauwelijks een jaar tijd als het ware van de ene naar de andere eeuw overgegaan. *De Vuurvogel* is nog een echte compilatie van muzikale stromingen, een samenvatting van de muzikale 19e eeuw in Rusland, terwijl *Petrosjka* volop een 20e-eeuws werk is. Eigenaardig genoeg lijkt dit werk op papier veel eenvoudiger, diatonischer dan zijn voorganger. Maar wanneer Stravinski hier de van Rimski-Korsakov overgeërfde chromatiek achterwege laat, dan is dat om nieuwe facetten van zijn eigen taal te verkennen, zonder nog één enkele toegift te doen aan de gewoontes uit zijn opleiding. De instrumentatie, die reeds rijk was in *De Vuurvogel*, wordt hier uiterst persoonlijk, met snepende, wrange, groteske en originele effecten. De harmonie vloeit voort uit een overlapping van akkoorden en melodieën. Het ritme wordt nog vrijer en verwijst rechtstreeks naar *Le Sacre du printemps* met zijn veelvuldige maatwisselingen, verschuivingen en onregelmatige klemtonen.

Petrosjka ging op 13 juni 1911 succesvol in première in Parijs, onder leiding van Pierre Monteux. De kritiek en het publiek ontvingen dit werk even warm als *De Vuurvogel*. Het orkest oogde bijzonder indrukwekkend met, naast een piano (rol van Petrosjka), een belangrijke blazers- en percussiesectie. In 1921 maakte Stravinski op vraag van Arthur Rubinstein een gedeeltelijke herwerking voor piano solo, en in 1947 herwerkte hij het ballet met het oog op de verlichting van de bezetting. Deze versie wordt vandaag de dag het vaakst uitgevoerd.

Jeux

Djagilevs zin voor vernieuwing bleef niet beperkt tot muziek: hij engageerde voor de scenografie van zijn balletten geregeld plastische kunstenaars, waaronder Pablo Picasso veruit de bekendste is. Het ballet zelf liet hij, met zorgvuldig uitgekozen choreografen als Fokin en Nijinski, uitgroeien tot een volwaardige vorm van artistieke expressie. Op muzieklak gaf hij naast Stravinski ook opdrachten aan Maurice Ravel (*Daphnis et Chloé*), Sergej Prokofjev, Francis Poulenc en zelfs aan de Duitser Richard Strauss (*Josephslegende*). De belangrijkste nog ontbrekende naam in het lijstje, is die van Claude Debussy.

Aan Debussy gaf Djagilev de opdracht voor de compositie van *Jeux*, op basis van een scenario van choreograaf Nijinski. Dat kan tot enkele lijnen herleid worden en moest, althans in Djagilevs geest, “een plastische apologie van de mens anno 1913” zijn: “Bij valavond is in een park een tennisbal zoek geraakt. Een jongeman, en later ook twee jonge meisjes, zijn druk in de weer om de bal te zoeken. Het kunstmatige licht van de grote elektrische lantaarns verspreidt rondom hen een wonderlijk lichtschijnsel en inspireert hen tot kinderspelletjes; ze gaan naar elkaar op zoek, geraken verloren, zitten achter elkaar aan, maken ruzie, en mokken tegen elkaar zonder enige reden. De nacht is mild, de hemel baadt in zachte, heldere tinten; ze omhelzen elkaar. Maar de betovering wordt verbroken door een andere tennisbal die door een onbekende, maar boosaardige hand gegooid werd. De jongeman en de meisjes zijn verrast, schrikken op en verdwijnen in de diepe nacht.”

Van deze banale geschiedenis van een flirt met z'n drieën, heeft Debussy een van de meest levendige verheerlijkingen van de jeugd, de schoonheid en de liefde gemaakt. Er is de gespatialiseerde klank van het orkest, de subtiliteit van het ritme en van een harmonie die aan de atonaliteit grenst, en de vrijheid en de asymmetrie van een open vorm. Al deze elementen staan echter volledig ten dienste van een enorme lyrische expressiviteit. Zo brengt Debussy op onnavolgbare wijze een verzoening tot stand tussen het hart, de geest en de zintuigen.

De première van *Jeux* vond plaats op 15 mei 1913, maar bleef bijna onopgemerkt: ze werd volledig overschaduwd door die van de *Sacre du Printemps*, veertien dagen later. *Jeux* is dan ook lange tijd onbekend gebleven. Het heeft tot de jaren 1950 geduurd alvorens het belang ervan duidelijk werd.



© Caroline Talbot & Andrew Hulibut

HUGH WOLFF,
direction · leiding

FR Hugh Wolff est né à Paris en 1953, de parents américains. Il a étudié la composition à Harvard, puis à Paris avec Olivier Messiaen et la direction d'orchestre avec Charles Bruck. Il a ensuite été formé au piano avec Leon Fleisher, aux États-Unis. Il a commencé sa carrière en 1989, comme assistant de Mstislav Rostropovich au National Symphony Orchestra de Washington DC. Il a été le directeur musical du New Jersey Symphony (1986-1993), du Saint Paul Chamber Orchestra (1992-2000), le chef principal du hr-Sinfonieorchester de Frankfurt (1997-2006), et est le directeur musical du Belgian National Orchestra depuis septembre 2017. Il a dirigé de grands orchestres nord-américains (Chicago, New York, Boston, Philadelphia, Los Angeles, San Francisco ou Cleveland) et européens (le Gewandhausorchester Leipzig, le London Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra ou le City of Birmingham Symphony Orchestra). Son répertoire s'étend de la période baroque à la création contemporaine. Il dispose

d'une vaste discographie pour laquelle il a collaboré avec de nombreux artistes dont Mstislav Rostropovich, Yo-Yo Ma, Joshua Bell, Hilary Hahn, ou Jean-Yves Thibaudet. Hugh Wolff enseigne au New England Conservatory of Music de Boston.

NL Hugh Wolff werd in 1953 geboren in Parijs uit Amerikaanse ouders. Hij studeerde compositie aan Harvard en later in Parijs bij Olivier Messiaen; bij Charles Bruck volgde hij orkestleiding. In de Verenigde Staten studeerde hij daarna piano bij Leon Fleisher. Zijn carrière begon in 1989 als assistent van Mstislav Rostropovitsj bij het National Symphony Orchestra in Washington DC. Hij was muzikdirecteur van het New Jersey Symphony Orchestra (1986-1993) en The Saint Paul Chamber Orchestra (1992-2000), en ook chef-dirigent van het hr-Sinfonieorchester van Frankfurt (1997-2006). Sinds september 2017 is hij muzikdirecteur van het Belgian National Orchestra. Hugh Wolff stond eerder al aan het hoofd van de grote Noord-Amerikaanse symfonieorkesten (Chicago, New York, Boston, Philadelphia, Los Angeles, San Francisco en Cleveland) en Europa (Gewandhausorchester Leipzig, London Symphony Orchestra, Philharmonia Orchestra en City of Birmingham Symphony Orchestra). Zijn repertoire gaat van de barokperiode tot de hedendaagse muziek. Hij kan ook terugblikken op een hele reeks cd-opnames. Daarvoor werkte hij samen met onder meer Mstislav Rostropovitsj, Yo-Yo Ma, Joshua Bell, Hilary Hahn en Jean-Yves Thibaudet. Hij geeft ook les aan het New England Conservatory of Music in Boston.



© Harald Hoffmann

FRANK PETER ZIMMERMANN,
violon · viol

FR Né en 1965 à Duisbourg en Allemagne, Frank Peter Zimmermann commence à jouer du violon à l'âge de cinq ans et donne son premier concert cinq ans plus tard. Il étudie auprès de Valery Gradov, Saschko Gawriloff et Herman Krebbers. Considéré comme l'un des violonistes les plus talentueux de sa génération, il est particulièrement apprécié pour sa musicalité et son esprit singuliers. Le violoniste s'est produit dans les plus grandes salles de concert du monde, accompagné des plus grands orchestres, tels le Berliner Philharmoniker, le London Symphony Orchestra et le Koninklijk Concertgebouworkest Amsterdam, sous la direction de chefs réputés comme Alan Gilbert, Yannick Nézet-Séguin et Kirill Petrenko. Zimmermann est également très respecté comme musicien de chambre et a formé le Trio Zimmermann avec l'altiste Antoine Tamestit et le violoncelliste Christian Poltéra. Il a reçu de nombreux prix et décorations, dont le Prix de la culture rhénane (1994), le Prix musical de la

Ville de Duisbourg (2002), la Croix du mérite 1^{re} classe de la République fédérale d'Allemagne (2008) et le Prix Paul Hindemith de la Ville de Hanau (2010). Au fil des ans, Zimmermann s'est construit une discographie impressionnante parue sous les labels EMI Classics, Sony Classical, BIS, Ondine, Teldec Classics et ECM Records.

NL Frank Peter Zimmermann is in 1965 geboren in Duisburg, Duitsland. Op zijn vijfde begon hij viool te spelen en toen hij tien jaar was, gaf hij zijn eerste concert. Hij studeerde bij Valery Gradov, Saschko Gawriloff en Herman Krebbers. Intussen wordt Zimmermann beschouwd als een van de meest toonaangevende violisten van zijn generatie. Hij wordt alom geprezen voor zijn eigenzinnige muzikaliteit en scherpzinnigheid. De violist speelt in de belangrijkste concertzalen ter wereld, met de meest vooraanstaande orkesten, zoals de Berliner Philharmoniker, het London Symphony Orchestra en het Koninklijk Concertgebouworkest Amsterdam, onder leiding van gereputeerde dirigenten als Alan Gilbert, Yannick Nézet-Séguin en Kirill Petrenko. Zimmermann is ook een gerespecteerd kamermusicus. Samen met altviolist Antoine Tamestit en cellist Christian Poltéra vormt hij het Trio Zimmermann. De violist mocht vele prijzen en eretekens in ontvangst nemen, waaronder de Rheinischer Kulturpreis (1994), de Musikpreis van de stad Duisburg (2002), de Bundesverdienskruis 1. Klasse der Bundesrepublik Deutschland (2008) en de Paul-Hindemith-Preis der Stadt Hanau (2010). Door de jaren heen heeft Zimmermann een indrukwekkende discografie opgebouwd bij de labels EMI Classics, Sony Classical, BIS, Ondine, Teldec Classics en ECM Records.



BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA

FR Fondé en 1936, le Belgian National Orchestra, anciennement connu sous le nom d'Orchestre National de Belgique, est le partenaire privilégié de BOZAR. De 2012 à 2017, l'orchestre était placé sous la direction musicale d'Andrey Boreyko. Depuis septembre 2017, le chef d'orchestre américain Hugh Wolff est aux commandes de l'orchestre. Le Belgian National Orchestra se produit aux côtés de solistes renommés tels que Vadim Repin, Gidon Kremer, Boris Berezovsky ou Rolando Villazón, mais aussi avec de jeunes talents. Il s'intéresse également à la jeune génération d'auditeurs et ne recule pas devant des projets novateurs tels que sa collaboration avec l'artiste pop-rock Ozark Henry. Cette saison, l'orchestre se produit aux côtés de solistes tels que Frank Peter Zimmermann, Esther Yoo, Gabriela Montero et Olivier Latry. Sa discographie, parue essentiellement sur le label Fuga Libera, jouit d'une reconnaissance internationale et comprend, entre autres, six enregistrements réalisés sous la direction de son ancien chef Walter Weller.

NL Het Belgian National Orchestra, tot voor kort bekend als het Nationaal Orkest van België, werd opgericht in 1936. Het orkest is de geprivilegieerde partner van BOZAR. Van 2012 tot 2017 stond het onder de muzikale leiding van Andrey Boreyko, die vanaf dit seizoen opgevolgd wordt door de Amerikaanse dirigent Hugh Wolff. Het Belgian National Orchestra treedt op met solisten van wereldformaat als Vadim Repin, Gidon Kremer, Boris Berezovsky en Rolando Villazón, alsook met jong talent. Verder investeert het Belgian National Orchestra in de toekomstige generatie luisteraars en deinst het niet terug voor vernieuwende projecten, zoals met pop-rock-artiest Ozark Henry. Dit seizoen treedt het orkest op met solisten als Frank Peter Zimmermann, Esther Yoo, Gabriela Montero en Olivier Latry. Tot de bekroonde discografie, voornamelijk op het label Fuga Libera, behoren o.m. 6 opnames onder leiding van voormalig chef-dirigent Walter Weller.

**Koncertmeester ·
concertmeester**
Alexei Moshkov

**premier violon · eerste
viool**

Sophie Causanschi**
Isabelle Chardon*
Sarah Guiguet*
Maria Elena Boila
Nicolas de Harven
Françoise Gilliquet
Philip Handschoewerker
Akika Hayakawa
Ariane Plumerel
Ara Simonian
Serge Stons
Dirk Van de Moortel
Yolande Van Puyenbroeck

**second violon · tweede
viool**

Filip Suys**
Nathalie Lefin*
Marie-Daniëlle Turner*
Sophie Demoulin
Isabelle Deschamps
Hartwich D'haene
Pierre Hanquin
Gabiella Paraszka
Ana Spanu

alto · altviool

Mihoko Kusama*
Dmitri Ryabini*
Marc Sabbah*
Sophie Destivelle
Katelijne Onsia
Peter Pieters
Marinella Serban
Silvia Tentori Montalto
Edouard Thise
Patrick Van Netelbosch

violoncelle · cello

Olsi Leka**
Tine Muyllé*
Lesya Demkovich
Philippe Lefin
Uros Nastic
Harm Van Rheeden
Taras Zanchak

contrebasse · contrabas

Robertino Mihai**
Svetoslav Dimitriev*
Sergej Gorlenko*
Ludo Joly*
Dan Ishimoto
Miguel Meulders
Gergana Terziyska

flûte · fluit

Baudoin Giaux**
Denis-Pierre Gustin*
Laurence Dubar*
(& piccolo)
Jérémy Fèvre* (& piccolo)

hautbois · hobo

Dimitri Baeteman**
Arnaud Guittet*
Martine Buyens*
Bram Nolf*

clarinette · klarinet

Jean-Michel Charlier**
Massimo Ricci* (& petite
clarinette · esklarinet)
Julien Bénéteau*
(& clarinette basse ·
basklarinet)

basson · fagot

Luc Loubry**
Bob Permentier*
Bert Helsen*
Filip Neyens*

cor · hoorn

Ivo Hadermann**
Anthony Devriendt*
Jan Van Duffel*
Katrien Vintioen*
Bernard Wasnaire*

trompette · trompet

Leo Wouters**
Ward Opsteyn*
Davy Taccogna*

trombone

Luc De Vleeschhouwer**
Bruno De Busschere*
Guido Liveyns*

tuba

Jozef Matthessen*

harpe · harp

Annie Lavoisier**

percussion · slagwerk

Guy Delbrouck**
Katia Godart*
Nico Schoeters

** chef de pupitre ·
lessenaaraanvoerder
* soliste · solist

formation · bezetting

Au sein des pupitres des
instruments à cordes, les
musiciens changent de place
régulièrement · Binnen elke
strijkersgroep wisselen de musici
regelmatig van plaats



Le Belgian National Orchestra est subsidié par le gouvernement fédéral et reçoit le soutien de la Loterie Nationale. Het Belgian National Orchestra wordt door de federale overheid gesubsidieerd en krijgt de steun van de Nationale Loterij.



Partenaires média · Mediasponsors



Le Belgian National Orchestra bénéficie du soutien de différents partenaires. C'est grâce à leur appui qu'il peut multiplier ses projets et en améliorer la qualité. L'orchestre tient à leur exprimer toute sa gratitude.

Het Belgian National Orchestra wordt gesteund door verschillende partners. Dankzij hun inbreng kan het meer en betere projecten ontwikkelen. Het orkest wil deze partners graag danken.

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateaufieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéruy • Madame Marienne Claes • Monsieur Nicolas Clarembeaux • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzies • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspeslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Huffkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur et Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De heer en Mevrouw Paul Lievrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels - Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame Oscar

Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Monsieur Hervé Ollagnier • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Peter Henrich • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene - Piquera • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Baronne Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acre • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Jean-Pierre Schaeken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelsohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilting • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Monsieur Paul Tulcinsky • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuyse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Wilcox • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita House

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Monsieur Ludovic d'Auria • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Monsieur José de Pierpont • Mevrouw Valentine Deprez • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Madame Elozi Lomponda • De heer Stephane Nerinckx • Madame Constance Nguyen • Prince Rahim Khan Samii • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • De heer Alexander Tanghe • Mevrouw Elise Van Craen • Mevrouw Julie Van Craen • Madame Valentine van Rijckevorsel • Madame Sarah Zucker

Contact : 02 507 84 28 - youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinet des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie
Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

EDMOND DE ROTHSHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUIILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 45 – patrons@bozar.be

BO ZAR

Votre soif de musique n'est pas étanchée ?
Faites votre choix parmi les suggestions suivantes.

Je honger naar muziek is nog niet gestild?
Maak je keuze tussen de volgende suggesties.

10.11.2017 · 20:00 · HLB

Belgian National Orchestra
Chœur National de Hongrie ·
Hongaars Nationaal Koor

Stanislav Kochanovsky, direction ·
leiding
Tetiana Zhuravel, soprano · sopraan
Zsófia Kálnay, mezzo · mezzosopraan
Szabolcs Brickner, ténor · tenor
György Ligeti, *Requiem*
Zoltán Kodaly, *Psalmus Hungaricus*

26.11.2017 · 15:00 · HLB

Belgian National Orchestra
George Pehlivanian, direction · leiding
Liebrecht Vanbeckevoort, piano
Sergei Rachmaninoff, *Concerto pour
piano et orchestre · Concerto voor
piano en orkest Nr. 3, op. 30*
Witold Lutosławski, *Symphonie ·
Symfonie Nr. 4*
György Ligeti, *Concert Românesc*

17.12.2017 · 15:00 · HLB

Belgian National Orchestra
Marin Alsop, direction · leiding
Lukáš Vondráček, piano
Anna Clyne, *Masquerade*
John Adams, *Lola Montez does the
Spider Dance*
Sergei Rachmaninoff, *Concerto pour
piano et orchestre · Concerto voor
piano en orkest Nr. 2, op. 18*
Johannes Brahms, *Symphonie Nr. 2,
op. 73*

19.01.2018 · 20:00 · HLB

Belgian National Orchestra
Hugh Wolff, direction · leiding
Esther Yoo, violon · viool
Frank Bridge, *The Sea*
Jean Sibelius, *Concerto pour violon
et orchestre · Concerto voor viool en
orkest, op. 47*
Thomas Adès, *Overture (The Tempest)*
Claude Debussy, *La mer*

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be